

ANALYSE ET FONCTIONNEMENT DU COUPLE \bar{n}/\bar{a} ET LA VARIANTE \acute{a} $\acute{b}\acute{o}\acute{b}\acute{o}$ DANS LES DISCOURS EN BAOULE GBLO, PARLER DE DIABO

N'ZUÉ Kouassi Johnson

Université Félix Houphouët-Boigny, Côte-d'Ivoire

blessingod2@gmail.com

Résumé : Dans cet article, il est question d'analyser le fonctionnement du couple \bar{n}/\bar{a} et la variante \acute{a} $\acute{b}\acute{o}\acute{b}\acute{o}$ dans le cas explicite du Baoulé Gblo de Diabo, langue Kwa de Côte-d'Ivoire. L'étude a montré que les indices de personnes du couple \bar{n}/\bar{a} désignant les personnes de conversation, du dialogue, renvoyaient à des personnes parfaitement définies par la situation d'énonciation qui, obligatoirement sont présentes et en contact et qui sont à priori des sujets actants. Dans une conversation assurée, le couple \bar{n} « je » occupe la partie essentielle dans l'échange alors que \bar{a} « tu », devient l'allocutaire. Pour aboutir à un tel résultat, la recherche s'est faite auprès des personnes âgées ayant une connaissance approfondie de la langue et nous avons aussi, au moyen de caméra, pu procéder à l'enregistrement de nos différentes données. Ainsi, nous sommes parvenus, à l'aide de la méthode argumentative, à la conclusion que ces deux indices \bar{n} et \bar{a} remplissent non seulement un rôle actif quand ils se posent en locuteur et un autre relativement passif d'écoute, quand ils deviennent allocutaires alors que la variante \acute{a} $\acute{b}\acute{o}\acute{b}\acute{o}$ devient objet en second plan dans le discours et agit dans certain cas comme l'indice \bar{a}

Mots-clés : Baoulé (gblo), indices, argumentative, couple, énonciation, allocutaire, locuteur.

ANALYSIS AND OPERATION OF THE PAIR \bar{n}/\bar{a} AND THE VARIANT \acute{a} $\acute{b}\acute{o}\acute{b}\acute{o}$ IN SPEECHES IN BAOULE GBLO, TALKING ABOUT DIABO

Abstract : In this article, it is a question of analysing the functioning of the pair \bar{n}/\bar{a} and the variant \acute{a} $\acute{b}\acute{o}\acute{b}\acute{o}$ in the explicit case of Baoule Gblo from Diabo, a Kwa language of Côte-d'Ivoire. The study showed that the person references of the pair \bar{n}/\bar{a} designating the persons of conversation, of dialogue referred to persons perfectly defined by the situation of enunciation, that are necessarily present and in contact and that are in principle acting subjects. In a confident conversation, The pair \bar{n} “ I ” occupies the essential part in the conversation, while \bar{a} “ You ” becomes the addressee. To achieve such a result, the research was carried out among elderly people with in-depth knowledge of the language and we were also, using cameras, able to record our various data. Thus we reached, with the help of the argumentative method, the conclusion that these two clues not only play an active role when they are speakers and a passive listening role when they become the addressee,

while the variant á bóbó becomes an object in the background of the discourse and acts in some instances as a \bar{a} clue

Keywords : Baoulé(gblo), clues, argumentative, pair, enunciation, addressee, speaker

Introduction : Les indices de l'énonciation font référence au message émis dans une situation de communication donnée et pour comprendre certains messages, il est impérieux de connaître certains paramètres. Il sera question d'aborder dans cet article les indices de personnes du couple \bar{n}/\bar{a} et leur fonctionnement dans le discours Gblo. L'indice de personne \bar{n} « je » désigne explicitement un locuteur unique. Il est porteur de sa propre identification et indique que tout énoncé produit, qu'il s'agisse d'actions ou de qualifications doit être rapporté au locuteur. Il est mis comme sujet du verbe. C'est l'indice de personne la mieux indiquer qui intègre le mieux le discours. « *C'est la forme toujours conjointe du pronom, immédiatement préposé à la forme verbale dans l'insertion, postposé dans l'interrogation* »¹ A l'instar d'un grand nombre de langue du monde et particulièrement africaine, le baoulé Gblo admet également que l'indice de personne du couple \bar{n} / \bar{a} désigne des personnes de conversation et de dialogue car il renvoie à des personnes parfaitement définies par la situation d'énonciation. Le couple \bar{n} occupe la partie essentielle dans une conversation alors que le couple \bar{a} réponds à la réaction de ce dernier, c'est-à-dire fonctionnant comme l'allocutaire, personne invitant à prendre le deuxième tour de parole. L'objectif général de cet article est d'analyser le fonctionnement des indices \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó sur la base des considérations d'alternances purement formelles, donc sans incidence sémantique. Pour ce faire, nous nous attèlerons à rendre utile ces indices en se focalisant sur des discours dialogal et des conversations de type échange. Les questions de recherche qu'il convient de poser sont les suivantes : - Comment se manifestent le couple \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó dans le discours en gblo ? -Ces indices sont-elles les seuls procédés d'échange dans une interaction verbale ou une conversation ? L'hypothèse qui sous-tend une telle démarche est que le couple \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó renvoient à des personnes parfaitement définies par la situation d'énonciation. Le travail est structuré en trois parties. La première partie traite les approches théorique et méthodologique de l'étude. Dans la deuxième partie il est question d'analyser le fonctionnement du couple \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó et la troisième partie est consacrée au discussion et interprétation de ces données.

¹ BENVENISTE Emile, op. cit p.,199

1. Approche théorique et méthodologique

Il est ici question de présenter les approches théoriques et méthodologique qui sous-tendent la présente analyse.

1.1 *Fondement théorique*

Cette étude s'inscrit dans le cadre théorique des opérations énonciatives, qui a pour objet la détermination des valeurs référentielles des unités linguistiques sur la base de critères formels relatifs à des opérateurs dont les marqueurs sont les indices. L'analyse se focalisera sur les indices de personnes du couple \bar{n}/\bar{a} et s'étendra à la variante á bóbó. En effet, l'interactionnisme en tant que principe entraînant une révision en profondeur des principes méthodologiques, et même épistémologiques, qui régissent les études linguistiques et les activités dans lesquelles ils exercent Kerbrat.O.(1990) et Benveniste (2006) expliquent que tout discours est une réalisation interactive, par le pouvoir d'échange et des implications théoriques, notamment remplacement d'une conception unilatérale et linéaire de la communication par une conception interactive et multicanale (dialogalité et intégration des paramètres psycho-sociaux). Moeschler (1996), fait l'hypothèse que la conversation et l'analyse du discours font référence au domaine de la cohérence et de la pertinence, mieux ils se réfèrent aux approches interprétatives. N'zué, J. (2016) relève que chaque détermination nominale ou indice de personne peut être antéposé ou postposé au nom qu'il détermine dans son environnement immédiat. Les indices de la première et deuxième personne et leurs variantes sont considérés comme des alternances purement formelles, donc sans incidence sémantique. La variation formelle se rattache aux fonctions grammaticales occupées par l'indice dans le discours. Les formes \bar{n} et \bar{a} occupent la fonction de sujet tandis que á bóbó occupe la fonction objet. Mais, cette analyse qui consiste à montrer que \bar{n} , á bóbó désignent exactement la même réalité ou la même personne est prouvée par l'américain George Lakoff ; Pour lui, les expressions usitées du genre : je suis hors de moi, je suis réconcilié avec moi-même ne sont possibles sans contradiction que si l'on admet que « je » et « moi » ne désignent pas exactement la même entité. Dans tous les cas, selon son analyse avons un « subject », c'est-à-dire la partie concrète physique, sociale de la personne.

Selon George Lakoff (1985), ce serait précipité de conclure que les pronoms je, me, moi constituent une même unité linguistique sur la base de leur identité référentielle ; il est vrai que les trois termes désignent la personne qui parle, mais il y a trois mots différents qui n'entrent pas dans la même construction et cette dissimilitude formelle peut selon lui présager une différenciation sémantique.² A partir de nos différentes analyses, il serait important de montrer le fonctionnement du couple \bar{n}/\bar{a} et leur variante dans le discours. La position

² Cette analyse s'appuie sur l'article de LEEMAN Daniel, « sujet grammatical : le cas particulier des pronoms personnels », les Cahiers de l'Ecole, numero2.

qu'elles occupent dans leur environnement immédiat ; soit antéposés ou postposés aux verbes.

1.2 Cadre méthodologique

Pour orienter qualitativement la recherche de l'enquête, la cible était la localité de Diabo. C'est là où se trouvait les informateurs en vue de la collecte des données. En effet, ce corpus de référence a été recueilli auprès de locuteurs natifs du Gblo. C'est au moyen de caméra, que nous avons procédé à l'enregistrement de nos différentes données (discours dialogal et contes) et ainsi, pris le soin de transcrire l'ensemble des données enregistrées, de vérifier leur véracité auprès de nos informateurs avant de les utiliser comme ressources pour le présent travail. Par ailleurs, nous chercherons à décrire et analyser le fonctionnement du couple \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó dans le discours.

2. Analysons le fonctionnement du couple \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó.

Voici un exemple de discours où l'indice \bar{n} est antéposé et postposé aux verbes (séli et fá) alors que \bar{a} est postposé au verbe « tili »

1. \bar{n} séli wó kē mí bóbó mí fàgà nù jé \bar{n}
/1SG. / dire-acc. /2Poss.SG. /que /moi/ même/ 1Poss.SG. / force/ dedans/focus/1SG.
/

fá kú sùí ñgā ò wō jé n \bar{a} tili
/prendre/tuer/ éléphant/ Déict. /3SG. / Cop. /voilà/ Déf.SG. /2SG. /comprendre-acc.
ì sjéné
/Gén. /maintenant/

« Je dis que c'est uniquement par ma seule puissance que j'ai abattu cet éléphant. As-tu enfin compris ? »

Dans ce discours, \bar{n} se pose comme l'énonciateur du discours. Le couple \bar{n} et \bar{a} ont en commun trois propriétés :

- Ce sont les seules personnes (la notion de personne se définissant à mon sens, par celle du discours) : est personne, ce qui parle c'est-à-dire les humains et assimilés.
- Le couple \bar{n} et \bar{a} sont uniques : il n'y a qu'un « je » et « tu » par énonciation comme dans le cas du français. En baoulé, le je exprimé par « \bar{n} » énonce, et le tu par « \bar{a} » auquel « \bar{n} » s'adresse sont chaque fois uniques.
- Le couple \bar{n} et \bar{a} sont inversibles : dans l'interlocution, les personnes sont \bar{n} et \bar{a} à tour de rôle de parole.

L'indice « \bar{n} » et ses variantes relèvent de la première personne et désignent celui qui parle. Quant à « \bar{a} » et ses variantes, ils désignent celui à qui l'on parle. Ces exemples de discours ci-dessous (2.), (3.), (4.) & (5.) correspondent à l'intuition référentielle ou conceptuelle.

2. $n\grave{a}wl\bar{e}$ $\grave{nd}\bar{e}$ \grave{o} $n\grave{a}$ $m\grave{i}$ $l\check{j}\bar{e}$ $s\grave{u}$ \grave{o} $\bar{a}j\bar{r}\bar{e}$ $\grave{h}\bar{g}\bar{a}$
 /vérité/ parole/ 3SG. /NEG. / mien/ Subst. /dessus /3SG. /médicament/ Déict. /
 $j\acute{o}l\bar{i}$ $m\grave{i}$ $f\check{j}\acute{a}\acute{a}$ $k\bar{p}\bar{a}$ $\grave{a}t\acute{o}t\bar{e}$ $\acute{o}n\bar{i}$ $j\grave{e}l\bar{e}$ $\grave{h}\bar{g}\bar{a}$
 /faire-acc. /1Poss.SG. /problème/ bon /attote/ quel/ genre/ ceci/

« Je te dis vrai, ce n'est pas ce que j'avais voulu. Ce médicament a réveillé mes sens ; c'est quel attoté ça ! »

Dans le discours en (2.), $n\grave{a}$ $m\grave{i}$ $l\check{j}\bar{e}$ $s\grave{u}$ \grave{o} « Ce n'est pas ce que j'avais voulu » renvoie à l'idée de \bar{n} « je » et c'est le locuteur qui emploie le « je » qui est visé. Cette analyse est valable pour l'indice de personne \bar{a} et ses variantes á $b\acute{o}b\acute{o}$ « toi/te » dans les discours en (3.-4. et 5.).

3. Cl : $j\grave{h}\bar{a}$ \acute{o} $j\acute{o}$ $s\acute{e}$ $t\bar{i}$ $j\acute{e}$ \bar{a} $t\bar{i}$ $s\acute{o}$: \acute{o} $j\acute{o}$ $s\acute{e}$ $t\bar{i}$
 /monsieur/3SG. /faire/ quoi/ Cop. / focus/2SG. /Cop. /cela/ 3SG. /faire/ quoi /Cop./
 $j\acute{e}$ $\grave{a}j\bar{r}\bar{e}$ $\grave{h}\bar{g}\bar{a}$ \acute{a} $m\grave{a}n\bar{i}$ $m\grave{i}$ $t\bar{i}$ $t\acute{e}$ $s\acute{o}$
 /et/ médicament/ Déict. / 2SG. / donner/ moi/ Cop. /mauvais / cela/

« Frère, pourquoi agis-tu de la sorte, pourquoi m'as-tu vendu un faux médicament ?

4. TP : \bar{a} $w\bar{a}$ $\grave{n}z\bar{e}$ $\grave{n}t\bar{e}$ $\grave{a}j\bar{r}\bar{e}$ $\grave{h}\bar{g}\bar{a}$ \acute{a} $t\acute{o}l\bar{i}$ $m\grave{i}$ $s\acute{a}$
 /2SG. /dire/ quoi/ frère/ médicament/ Déict. /2SG. / acheter-acc./1SG./ main/
 $n\grave{u}$ n $t\bar{i}m\grave{a}$ $k\bar{p}\bar{a}$
 /dedan/ Déf.Sg. /être-Nég. / bon/

« Cher frère qu'est-ce que tu racontes ? Le médicament que tu as acheté avec moi n'est pas bon ?

5. « $\acute{a}z\bar{e}$ \acute{a} $b\acute{o}b\acute{o}$ \bar{a} se $s\acute{o}$ $f\grave{a}g\grave{a}$ $\acute{o}n\bar{i}$ $j\acute{e}$ \bar{a} $kwl\grave{a}$ $f\acute{a}$
 /2SG.-dire-quoi/2 Sg./toi/ 2Sg./dire/cela/force/ quel/ focus/2SG. /peut/ prendre/
 $j\acute{o}$ $n\grave{i}g\bar{e}$ $s\bar{o}$ $m\grave{u}$ \grave{e} »
 / faire /chose/ cela/ Pl. /3SG. /

« Quoi ? Par quelle puissance, dis-tu ? reprit Dieu surpris ?

Dans les exemples ci-dessus (1), (2.), (3.), (4.) & (5.), les couples \bar{n}/\bar{a} et la variante á $b\acute{o}b\acute{o}$ sont considérés comme des alternances purement formelles, donc sans incidence sémantique. La variation formelle se rattache aux fonctions grammaticales occupées par l'indice dans le discours. Les indices \bar{n}/\bar{a} occupent la fonction de sujet alors que á $b\acute{o}b\acute{o}$ occupe la fonction d'objet. Nous mettrons en exergue ces analyses à travers la discussion et l'interprétation.

3. Discussion et interprétation

L'intérêt qu'on apporte à l'indice de personne (le couple \bar{n} « je » / \bar{a} « tu ») est la preuve qu'il existe réellement un dialogue ou une conversation. Le couple \bar{n}/\bar{a} désigne des personnes de conversation, du dialogue car il renvoie à des personnes parfaitement définies par la situation d'énonciation. Le couple « \bar{n} » occupe la partie essentielle dans une conversation alors que le couple « \bar{a} » réponds à la réaction de ce dernier, c'est-à-dire fonctionnant comme l'allocutaire, personne invitant à prendre le deuxième tour de parole. Dans l'exemple (1.), il y a l'apparition du sujet \bar{n} « je » en début du discours. « \bar{n} » dans le contexte avant est antéposé au verbe qu'il détermine dans son environnement immédiat. Il se pose comme l'énonciateur du discours. Et en tant que l'initiateur premier du débat, c'est lui qui donne ouverture aux discussions. Ici, le locuteur s'identifie au couple \bar{n} « je » car « \bar{n} » renvoyant au locuteur s'impose à son interlocuteur tout au long du discours. L'indice « \bar{n} » qui est la tête du sujet est repris par le terme $m\acute{i}$ bóbó « moi-même » ; cette forme disjointe est la matérialisation concrète de \bar{n} « je ». Dans ce discours, le locuteur ne souhaite pas accorder de discussion à son interlocuteur, il s'impose par la force. En évoquant l'argument à $t\acute{i}l\acute{i}$ à $s\acute{j}\acute{e}n\acute{g}$ « As-tu enfin compris », il invite son sujet (interlocuteur) à réagir d'une manière positive et à se désengager de ce combat. L'indice de personne \bar{a} « tu » est cet indice qui répond à la discussion de \bar{n} « je ». Il réagit toujours/ ou vient en deuxième position dans la discussion. Les exemples (3.-4) présentent ses faits. Ce discours dialogal répond aux besoins de ces indices de personnes. « \bar{a} » est souvent marqué en milieu de discours c'est-à-dire postposé au verbe (Ex. 3.) ; mais également antéposé en première mention dans le contexte avant (Ex. 4.) et prend la forme disjointe á bóbó « toi-même », la même valeur avec l'indice « \bar{a} » (Ex. 5), mais á bóbó occupe la fonction objet. Dans l'exemple (3.) le terme $j\acute{n}a$ « monsieur » est repris par l'indice « \bar{a} » renvoyant à la même réalité. Le nom peut apparaître en position de tête dans le contexte avant mais cette tête explicite peut apparaître dans le contexte après tout en fonctionnant de la même façon comme l'indice « \bar{a} ». Dans les exemples (3) (4) & (5) l'indice de personne \bar{a} « tu », (A qui l'on parle) est l'indice permettant de réagir aux discussions et lorsque \bar{n} « je » s'adresse à \bar{a} « tu » c'est que cela va forcément engendrer une conversation ou un dialogue.

Conclusion : La recherche était de montrer dans cette étude le fonctionnement de l'indice de personne du couple \bar{n}/\bar{a} et la variante á bóbó en Baoulé Gblo, parler de Diabo sur la base du modèle de l'américain George Lakoff. En effet, la première partie a décelé les approches théorique et méthodologique de l'étude. Ensuite, dans la deuxième partie, l'étude a montré que le couple \bar{n}/\bar{a} désigne les personnes de conversation, du dialogue, et qu'elle renvoyait à des personnes parfaitement définies par la situation d'énonciation qui, obligatoirement sont présentes et en contact et qui sont à priori des sujets actants. Cette étude a mis en évidence l'indice \bar{n} qui occupe la partie essentielle dans l'échange c'est-à-dire, elle occupe une position spéciale car il n'est pas seulement le sujet grammatical du verbe du discours mais aussi le point d'origine du dialogue. Enfin, la troisième partie est consacrée au discussion et interprétation de ces données. Il était question ici de montrer l'intérêt qu'on apporte à l'indice de personne (le couple \bar{n} « je » / \bar{a} « tu ») et de prouver qu'il existe réellement un dialogue ou une conversation. L'indice « \bar{n} » se pose comme l'énonciateur du discours. Et en tant que l'initiateur premier du débat, c'est lui qui donne ouverture aux discussions. En outre, celui qui s'autodésigne « \bar{n} » assume le rôle de locuteur donc d'initiateur du dialogue et en même temps, il choisit à qui s'adresser, donc la personne qui devient « \bar{a} » l'allocutaire. Mais locuteur et allocutaire sont interchangeables, car à tour de rôle, les protagonistes du dialogue sont, chacun, locuteur et allocutaire. Cela signifie que les deux remplissent un rôle actif quand ils se posent en locuteur et un autre relativement passif d'écoute, quand ils deviennent allocutaires. Aussi, la démonstration en ce qui concerne la variante á bóbó occupe la fonction d'objet mais fait référence dans certains cas à l'indice \bar{a} .

Références bibliographiques

- AUDION, L. (2015) Les Ateliers d'Antoine : apports de la théorie des Opérations Énonciatives en didactique du français à l'école élémentaire. Corela.
- BENVENISTE, E. (2006), L'intention du discours, Edition in Presse, France,
- KERBRAT-O, C. (1988), L'énonciation, De la subjectivité dans le langage, Paris, Armand Colin, 290 P.
- KERBRAT-O, C. (1990), es interactions verbales, 3t. Paris, A. Colin.
- KERBRAT-O, C. (1996), La conversation, Seuil, coll., « mémo ».
- KERBRAT-O, C. (2005), Le discours en interaction. Paris : Armand, Colin.
- LAKOFF G. (1985), Les métaphores dans la vie quotidienne, Paris : Ed. de Minuit
- MAINGUENEAU, D. (1994), L'énonciation en Linguistique française, Hachette, Paris, 153 P.
- MOESCHLER, J. (1996), Théorie pragmatique et pragmatique conversationnelle, Armand Colin/ Masson, Paris, 253 P.

N'ZUE, J. (2016), La détermination nominale dans le discours gblo, parler baoulé de Diabo, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, 59 P.

REBOUL, O. et MOESCHLER, J. (1998), Pragmatique du discours : de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours. A. Colin, Paris.